

# Continuité pédagogique –

« Relire pour se projeter dans l’école qui vient » avec 40 chefs d’établissements

## Proposition de retour suite aux recueils de parole réalisés le 16 septembre –

**Continuité pédagogique ou rupture ?**

Je pense que la vidéo se suffit à elle-même. Tant pour parler du confinement que de la rentrée de septembre. Rentrée qui met en évidence certaines ruptures sur lesquelles il est nécessaire de revenir.

Peut-être pouvons-nous juste redire que cette période a mis en évidence le besoin d’explicitation : que les enseignants puissent expliciter leurs attentes vis-à-vis des élèves, des parents d’élèves face au travail à réaliser à la maison. Et la situation exceptionnelle du confinement montre à quel point cela est nécessaire au quotidien dans la relation école-famille.

Les propos sur la rentrée montrent également la nécessité d’accueillir les élèves en fonction de ce qu’ils ont pu faire durant cette longue période d’école à la maison.

Pour certains cela portera sur le comportement (respect des règles, notion d’effort, vie en groupe) et pour d’autres les questions seront d’ordre pédagogiques.

L’idée de groupes de besoin peut alors surgir mais peut-être faudra-t-il être vigilant à ce que ces groupes ne stigmatisent pas encore davantage leur situation. Peut-être est-ce l’occasion de créer des groupes d’entraide dans lesquels les élèves vont pouvoir s’apporter mutuellement de l’aide en fonction de leurs besoins. Une autre manière de créer de l’émulation entre pairs et de rappeler que celui qui sait est responsable de son savoir auprès de ses camarades.

Enfin, puisqu’on se pose la question de la continuité et de la rupture, il pourrait être intéressant au cours d’un temps convivial de réunir les parents et les enseignants pour prendre le temps de revenir ensemble sur cette période dans laquelle tout le monde a agi dans l’urgence, en faisant de son mieux. En rappelant ce préalable, on peut alors créer un temps où chacun s’écoute sans juger, avec juste l’objectif d’appréhender comment les choses ont été vécues et avec la visée de penser à la suite. Comment ensemble, nous pouvons penser la relation école-famille à venir ?

**L’école qui vient**

En tentant une synthèse de ce qui s’est dit dans cette vidéo, on pourrait dire qu’aux yeux de ces chefs d’établissement, l’école qui vient devrait être :

* **Une école qui fait communauté** (en renforçant le lien école famille et ceux de l’équipe éducative de l’établissement)
* **Une école qui s’ouvre à d’autres possibles pédagogiques** avec entres autres choses une place donnée aux outils numériques.
* **Une école qui n’oublie pas d’être une école** et qui permet donc l’acquisition des fondamentaux.
* **Une école qui fait face à l’incertitude**, qui s’adapte.
* **Une école avec des bâtiments**, **qui permet la rencontre** et qui s’ouvre à cet « autre école » : celle éprouvant la distanciation physique.
* **Une école qui s’appuie sur ses racines** sans oublier de laisser grandir de nouveaux rameaux. Une école qui sans oublier ses fondateurs, ce qu’elle sait faire, se donne les moyens de la remise en cause pour une adaptation constante au contexte qu’est le sien. *« On peut mieux faire »*
* **Une école qui accompagne chacun** (élève, parents, enseignants, personnels) avec une attention toute particulière aux plus démunis.
* **Une école qui fait réseau** et qui permet à ses chefs d’établissement de sortir de la solitude.

**Des initiatives vécues ou souhaitées**

Au travers de ces propos se dégagent trois grandes familles d’initiatives.

**Autour de la relation école famille**. Tant pour garder ou renforcer des liens que pour expliciter vos choix, vos décisions (pour leur permettre de les comprendre).

**Autour du sens et de la valeur donnée au travail**. Avec la volonté de donner vie aux apprentissages qui se sont vécues en les partageant. En donnant à voir ce qui s’est appris à travers des vidéos, des mises en scène, des musées…

**Autour de l’échange pédagogique et des échanges de pratiques** au sein de vos équipes. Avec me semble-t-il l’idée de créer une culture de la mutualisation.

A ce sujet, certains ont pu dire que la distance (visio) avait facilité cette dynamique. Certains enseignants ayant plus facilement osé partager avec la distance. D’ailleurs, ce n’est parce que les enseignants sont de nouveaux en présentiel qu’il faut s’empêcher d’imaginer des temps à distance. Certains parents avec de jeunes enfants (pour ne prendre que cet exemple) peuvent parfois participer plus facilement à une visio qu’à une concertation dans l’établissement à 18h00 le soir. Il faut pouvoir prendre le temps de la relecture pour pouvoir repenser les temps d’échanges et de travail entre pairs.

Toute crise a un effet miroir, voir même une effet loupe en mettant en exergue ce qui fonctionne comme ce qui dysfonctionne, ce qui s’est amélioré ou détérioré. En soi, la crise ne change rien. Seule la relecture de ce qui s’est vécu permet d’en prendre conscience. C’est tout le sens de ce travail. Ces vidéos ne sont pas des fins en soi bien au contraire. Elles sont pensées comme des déclencheurs de parole, des déclencheurs de mise en réflexion.